

LES SONGES D'ELIAS

MARDI 26 NOVEMBRE

6 h 04

L'alarme du téléphone d'Elias le réveille brusquement. Il était encore en plein rêve, certainement aux côtés d'un joli garçon dans un monde où tout lui est possible. Lui qui ne prend aucun risque, c'est à travers ses songes qu'il vit ses plus belles aventures, ses plus beaux fantasmes. Alors qu'il ouvre doucement les yeux, il essaye de se souvenir de ce dont il rêvait. Il lui arrive parfois de ne plus savoir si ce dont il se souvient est bel et bien arrivé.

Malgré son air timide, Elias est un grand romantique. Mais Elias ne rêve pas que d'amour. De temps à autre, ses voyages oniriques l'emmènent dans des contrées peuplées de créatures fantastiques à travers des quêtes dignes des plus grandes sagas. Mais le plus souvent, ses histoires nocturnes prennent la forme de romance. Elias puise dans son quotidien toute l'inspiration de ses songes. Il y mélange personnalités et physiques de personnes qu'il

connaît, à celles de parfaits inconnus, dans des situations souvent des plus réelles.

Comme un pansement qui l'arrache à son imaginaire, son alarme sonne une seconde fois pour définitivement le tirer des bras de Morphée. Encore engourdi, il tend la main pour l'éteindre et attrape son téléphone. Comme chaque matin, il consulte ses dernières notifications. C'est la première chose qu'il fait avant même d'y voir vraiment très clair. Cependant, entre minuit hier et ce matin 6 heures, il ne s'est pas passé grand-chose sur Instagram. Aucun message de ses amis non plus. Il ne prend pas la peine d'ouvrir Tinder, Grindr, enfin tout son portefeuille d'applications de rencontre, n'ayant accepté aucun *match* ces derniers mois. Certains qualifieraient Elias de difficile, d'autres de très peureux. Quoi qu'il en soit, le résultat reste le même et fait de lui un garçon plutôt solitaire. Surtout sur le plan sentimental.

Finalement, c'est sur l'application la moins intéressante installée sur son téléphone qu'il découvre une petite pastille rouge, avec un 1 à l'intérieur en blanc. Météo Média. La chaîne d'information climatique préférée des québécois.

Alerte Météo Média

« Une impressionnante tempête de neige est prévue ce jeudi 28 novembre dans toute la région nord de Québec. Selon nos confrères du Centre Canadien des services climatiques, de violentes chutes de neige sont attendues, et ce, pendant plusieurs heures. Aucune mesure n'a encore été confirmée par les autorités. Néanmoins, prévoyez que tous les grands axes routiers soient fermés. Dès jeudi matin, un point circulation temps réel sera diffusé sur notre site internet ainsi que sur notre application mobile. D'ici là, ne manquez pas nos flashes information. »

Elias ne prête guère attention à cette nouvelle et repose son téléphone, s'autorisant quelques minutes de plus sous sa couette.

6 h 19. Il trouve finalement la motivation de sortir de son lit et se dirige vers la salle de bain pour se préparer. Elias est un jeune homme de 21 ans, assez grand avec un corps plutôt svelte, des mèches châtain clair presque blondes qui forment de petites ondulations parmi son imposante masse de cheveux mal arrangée. Son visage de doux chérubin aux joues rosées lui vaut souvent l'étiquette d'enfant de cœur. L'inverse de ce qu'il aimerait voir dans son miroir, et renvoyer comme image.

Chaque matin, il ne lui faut qu'une dizaine de minutes pour se doucher, se brosser les dents et

préparer son sac pour la journée. Comme à son habitude, il ne prend pas le temps de petit-déjeuner. Avant de partir, il vérifie sa boîte aux lettres. Il y trouve une enveloppe blanche. Elias a enfin reçu le roman qu'il attend depuis des jours, acheté d'occasion sur Vinted. L'enveloppe glissée dans son sac, il se dirige alors vers son arrêt de bus, situé à seulement 2 blocs de l'appartement afin de rejoindre le magasin où il travaille. Ce livre sera le parfait compagnon de voyage.

À peine une heure après avoir quitté son appartement, Elias descend de l'autobus, range son nouveau roman dans son sac et marche jusqu'au magasin. Il travaille dans un supermarché IGA Extra familial du nord de la ville de Québec. Le seul à une dizaine de kilomètres. Ils ne sont que cinq ou six salariés en fonction des saisons à bosser ici toute l'année. Du personnel supplémentaire les aide de façon saisonnière. Lorsqu'il arrive au travail, Elias ne passe jamais par la porte principale. C'est l'entrée réservée exclusivement aux clients. Ce qui est ridicule, mais très important aux yeux de son patron. Il emprunte donc toujours la porte de derrière, l'entrée réservée aux employés. Comme souvent, il est l'un des premiers à arriver sur place.

Le planning de sa journée n'annonce aucune surprise : il doit s'occuper de préparer le magasin avant l'ouverture et rejoindre sa caisse pour le restant de la journée. Il commencera par les réassorts de produits dans les rayons, le nettoyage des allées, enchaînera ensuite avec la gestion des réceptions fraîches du jour (fruits, légumes, viandes et poissons) et enfin le rangement de la réserve s'il a le temps. Nombre de tâches qu'il partage avec sa collègue et amie Christine.

Oui, ses journées se ressemblent toutes. Elias vit comme beaucoup de gens une vie calme et sans histoire. Mais c'est sans compter celles qui trottent dans sa tête à longueur de journée et qui pimentent ses nuits...

Enfin, tout cela était vrai jusqu'à ce matin.

Une fois dans les vestiaires, Elias se change et troque son ensemble jean plus sweat-shirt et baskets de jeune adolescent, bien trop dépassé pour son âge, contre un ensemble vert et rouge aux couleurs de l'enseigne. Une tenue beaucoup trop grande qui ne le met pas vraiment à son avantage. Mais cela ne dérange pas Elias, n'ayant jamais porté attention à son style vestimentaire.

Elias a cette attitude légèrement désinvolte quant aux codes que la société impose, comme le style vestimentaire. Il fait souvent des raccourcis en liant tous les codes à l'amour. Il préfère pointer du doigt le conformisme auquel il ne se plie pas comme responsable de son célibat. alors qu'intimement, il a peut-être juste peur d'entreprendre quoi que ce soit. Peur de pouvoir faire attention à lui et de plaire ? Trop de questions qu'il préfère mettre de côté pour le moment.

Alors qu'il s'apprête à retirer son pantalon, un inconnu entre dans les vestiaires en claquant la porte derrière lui. Le bruit lourd résonnant dans toute la pièce le prend de surprise. En sursautant, il trébuche sur la jambe de son pantalon à moitié retirée. La honte, se dit-il. Lui qui ne croise jamais personne ici, il ne s'attendait encore moins à rencontrer quelqu'un à cette heure-là. Il regarde du coin de l'œil le responsable de toute cette agitation. Une silhouette masculine qu'il ne reconnaît pas se dresse face à lui.

Il ne l'a jamais vu auparavant, pourtant son imagination débordante prend, comme toujours, le dessus sur ses émotions. Cette fois-ci, accentuée par une légère inquiétude. Qui est cet homme ? Un *serial killer* qui s'est introduit dans le magasin et qui s'apprête à faire sa peau ? Un cambrioleur qui ne pensait tomber sur personne

avant de s'enfuir avec le butin et qui malheureusement s'en prendra aussi à Elias pour ne laisser aucun témoin ? Un fugitif qui pensait venir se cacher le temps que la police change son périmètre de surveillance et qui malheureusement vient de se faire démasquer par Elias ? Oui, un quart de seconde lui suffit à imaginer mille scénarios sur les issues possibles de cette rencontre, tous, tournant mal. Mais, parmi les 999 où Elias se voit finir six pieds sous terre, il se surprend lui-même à ne ressentir qu'une intense attirance pour cet inconnu. Qui est-il ?

Un peu complexé, il continue de se changer et retire furtivement son t-shirt. Il le range dans son casier tout en continuant d'observer cette personne qui s'avance maintenant vers lui. Il essaie tant bien que mal à ne pas montrer son émotion le gagner et ainsi l'ignorer. Ne surtout pas montrer sa confusion des sentiments. À présent, seul le tissu de ses sous-vêtements le couvre. Elias est une personne très pudique et malgré toutes les pensées qui traversent son esprit à ce moment-là, il n'a pas suffisamment confiance en lui pour se dévoiler ; et se retrouver à demi-nu devant un inconnu n'est pas chose facile. L'homme s'avance, traverse le vestiaire et ouvre le casier juste à côté de celui d'Elias. « Il travaille ici ? » se demande Elias. Sur les 20 casiers du vestiaire, il fallait qu'il lui soit attiré

pile celui à côté du sien. C'est bien sa chance ! Se retrouver si près de lui ne va rien arranger à sa gêne.

Le mystérieux garçon lui fait un signe de tête qui veut certainement dire bonjour. Cependant, Elias hésite. Cela pourrait tout aussi bien vouloir dire « Qu'est-ce qu'il y a ? D'où tu me regardes ? Tu me mates ? T'es PD ou quoi ? ». Mais tout cela serait un peu violent pour un premier contact. Elias opte donc pour une simple salutation entre deux hommes qui se croisent à moitié nus dans un vestiaire. Bien qu'il ne paraisse pas être le plus *open* et *gay-friendly* des hétérosexuels (oui, Elias a un radar infailible pour repérer les gays et non-gays), cela ne doit pas à coup sûr faire de lui un homophobe au premier regard. Cela serait d'ailleurs le parfait titre d'une émission de télé-réalité de très mauvais goût se dit-il. Cela l'amuse. Il sourit, riant intérieurement à sa propre blague. L'inconnu le voit et efface le rictus de son visage en une microseconde. Elias se décide à lui donner le bénéfice du doute. En tant que garçon bien élevé, il lui rend finalement timidement son geste et enfle rapidement son pantalon alors que lui déboutonne doucement sa chemise.

« Je viens de commencer ici, je suis le nouveau vigile. Je vais bosser avec André », lui dit l'inconnu.

Elias ne s'attendait pas à ce qu'il lui parle. Il tente de cacher sa surprise. Le son de sa voix le déstabilise. C'est donc lui ! La fameuse recrue dont il a entendu parler par Christine. Cela fait quelques semaines que tout le monde l'attend, un peu comme le messie. C'est donc sa première nocturne. Ils sont maintenant deux vigiles chargés de la sécurité du lieu. Lui vient de finir sa nuit et s'apprête à rentrer, alors qu'André, le second gardien, vient certainement de prendre son poste.

Elias remonte alors discrètement les yeux et le regarde. Il est envoûté par son assurance et surtout par la beauté de ses traits. Lui, ne prête aucune attention à Elias. Mais Elias s'en moque, il peut fantasmer pour deux.

Si ses souvenirs sont bons, l'inconnu a un prénom qui commence par K ou un C. Un nom un peu comme Superman, ce qui lui va très bien maintenant qu'il l'a vu en personne. Clark se demande-t-il ? Non, c'est autre chose. Elias doit répondre, il doit paraître cool, donner une bonne impression.

« Salut, bah.... Bienvenue du coup. Enchanté, moi c'est Elias, dit-il d'un ton un peu trop enjoué et timide à la fois.

- Kyle. »

Ah oui, il s'appelle Kyle. Le beau Kyle. Son prénom résonne dans la tête d'Elias. Entre la gêne et l'excitation, il sent la chaleur de ses joues fleurir sur un ton rouge vif qu'il tente vainement de dissimuler en baissant la tête. Furtivement, Elias se hasarde à l'observer un peu plus en détail. Kyle a le regard plongé dans le vide, face à son casier, toujours en train de se changer. Il est intimidant, ce qui n'est pas étonnant étant donné le métier qu'il exerce. Il a un regard sombre et froid qu'on pourrait qualifier d'impassible : le même que ceux de ces agents de police aux frontières qui vous mettent mal à l'aise à chaque fois que vous leur tendez votre passeport, comme si vous étiez un terroriste recherché par Interpol. Chez Kyle, ce genre de regard semble figé sur son visage. Il est très grand, il doit faire au moins 1m90. Ses cheveux noirs sont rasés à quelques millimètres et laissent apparaître la couleur de son crâne. Soulignant sa mâchoire carrée, il porte une barbe de quelques jours, très bien entretenue. Contrairement à Elias dont la pilosité faciale ne montre aucune symétrie. Lui, ses traits sont parfaits.

Elias est autant excité qu'il n'a peur de lui.

Kyle ne semble pas bavard. Du gâchis, vu le timbre de voix en basse qu'il possède. En une phrase, il a réussi à faire vibrer Elias de tout son

corps. S'il était une star internationale, en un concert, il pourrait mettre une foule entière en trans, comme le faisait Elvis Presley.

Kyle continue de se changer tout proche de lui. Il semble à l'étroit dans son chandail. Le tissu embrasse et sublime chacun de ses muscles. Ses pectoraux impressionnants laissent l'imagination d'Elias courir le long de ses abdominaux jusqu'à remonter à son visage. Elias est hypnotisé par celui-ci. Banal au premier abord, voire stéréotypé, d'une virilité exagérée que l'on retrouve dans les films américains. Mais c'est justement ça qui l'obsède. Ce genre de visage, ce genre de garçon, n'existent pas dans la vraie vie. C'est simple, il est parfait à ses yeux. On dirait qu'il a été gravé pour lui, selon ses critères de beauté.

Puis, quelque chose attire l'attention d'Elias. Un peu plus haut sur son torse, au-dessus de ses pectoraux fermes, une cicatrice se démarque. Elias la fixe avec insistance. Elle le fascine. Ses rares poils se dressent, cette blessure lui fait froid dans le dos. Kyle est un véritable *bad boy*. Autour de son cou, jusque sur son torse, une chaîne en or se balance avec une croix. Il pourrait faire partie de la mafia que ça ne l'étonnerait pas.

Elias baisse le regard de peur qu'il ne le surprenne. Il enfle son t-shirt et sa surchemise verte à manches longues, range son sac et ses quelques affaires en vrac dans son casier et le ferme. Pas besoin de cadenas ou de code : ici tout le monde se connaît et aucun cas de vol n'a jamais été constaté. Il fait signe au vigile de la main et s'en va vers l'intérieur du magasin. Avant de refermer la porte du vestiaire, il jette un ultime regard derrière lui pour contempler une dernière fois ce doux spectacle matinal. Au même moment, Kyle baisse son pantalon. Elias ne s'y attendait pas, il referme tout de suite la porte et laisse ses fantômes derrière lui, au chaud au vestiaire, avant de se lancer dans sa longue journée de travail.

Mais en vain. Il n'arrive évidemment pas à effacer son visage de ses pensées. Kyle est plus beau que tous les dessins qu'il n'a jamais gribouillés.

À peine une heure plus tard, conserves rangées et serpillère passée dans toutes les allées, il ne reste que quelques minutes avant l'ouverture du magasin aux clients. Alors qu'il rêve encore de son bel inconnu des vestiaires, la tête dans les paquets de pâtes, il entend la voix de son boss, Charles, résonner au haut-parleur du magasin. L'ensemble des employés est convoqué dans son bureau. Moins de deux minutes plus tard, une

deuxième annonce retentit « Elias, réveille-toi, on t'attend ! ». Réalisant que ses fantasmes l'ont une nouvelle fois rattrapé, Elias, pris de honte, accourt au bureau de Charles.

« Bon matin à tous, j'espère que vous allez bien. Pour ceux que je n'ai pas vus hier, j'espère que le week-end a été bon.

- Bonjour Boss ! » répondent-ils tous à l'unisson.

Dans le bureau se trouvent Elias, Christine, sa collègue et meilleure amie puis André, le second vigile. Kyle, lui, est déjà rentré chez lui.

« Pas besoin de vous asseoir, ça ne va pas durer très longtemps. Je voulais qu'on revoie le planning de la semaine. »

Elias écoute à moitié, pour ne pas dire rien du tout. Les paroles de Charles deviennent de plus en plus lointaines et floues. Il a l'esprit ailleurs. Il ne peut s'empêcher de repenser à ce qui s'est passé un peu plus tôt ce matin dans les vestiaires. Cette rencontre inattendue qui a chamboulé son quotidien. Son air dans la lune n'échappe pas à son amie Christine. Elle le connaît par cœur et s'empresse déjà de découvrir les songes d'Elias.

« Concernant jeudi, vous avez tous dû voir les informations tout comme moi ce matin,

pour le moment, les autorités n'ont pas été claires face à la tempête. Je ne sais pas si nous devons fermer ou pas le magasin. Quoiqu'il arrive, je vous propose de faire une journée réduite. Nous ouvrirons à 10 heures et fermerons à 18 heures au plus tard. Christine et Elias, je vous laisse voir entre vous pour l'organisation, surtout pour la fermeture. Je peux aider si besoin. Je ne suis pas là demain. André, tu pourras prévenir Kyle qu'il vienne un petit peu plus tôt jeudi soir ? Je ne veux pas de vols pendant la nuit, surtout après ce qui s'est passé chez nos amis garagistes. Nous devons être vigilants. Ce n'est jamais arrivé, mais avec les temps qui courent, nous devons nous préparer à tout. »

Charles est un boss avenant et chaleureux, mais qui a tendance à exagérer l'ampleur des problèmes. Cela s'est encore confirmé quand il a embauché un nouveau vigile, à la suite du vol de deux véhicules chez le garagiste d'à côté.

« Je veux bien faire la fermeture, dit Elias se reconnectant à la réalité qui l'entoure.

- Oh merci chou, j'allais justement te demander si je pouvais partir vers 15 h 30 16 h max, on va dans notre maison de campagne avec Mark.

- La chance ! Oui ça me va, profitez les amoureux. Je dois juste vérifier les horaires de bus pour rentrer chez moi.
- Parfait. Eh bien, je pense que tout est réglé, tous à nos postes, on ouvre ! »

Les trois collègues retournent dans le magasin, alors que Charles s'installe dans son fauteuil de patron. La scène rappelle la série « The Office ». André abandonne immédiatement ses collègues et fonce à son poste de garde. Non pas par conscience professionnelle, mais pour finir sa partie de jeu sur son téléphone, en essayant d'être discret. Mais cela n'échappe à personne. Alors qu'ils se dirigent vers les caisses, Christine attrape Elias et s'isole avec lui un peu plus loin :

« Alors, ça va aujourd'hui ? Merci encore pour jeudi, tu me sauves. Mark aurait été furieux qu'on ne parte pas.

- Pas de soucis, je n'ai pas de plans ce week-end donc ça ne me dérange pas du tout.
- Tu es un amour. Alors, dis-moi, tu avais l'air vachement distrait ce matin pendant le *brief* de Charles ! Je connais ce regard par cœur, il s'est passé quelque chose ? Raconte !
- Hein ? Quoi ?

- Ne me la fais pas à moi, pendant le discours de Charles, tu avais l'air ailleurs, tu n'écoutes rien. Je sais que tu me caches quelque chose, dis-moi !
- Mais pas du tout, tu te fais des films.
- Pas à moi ! Oh je sais, tu as rencontré un mec ! Enfin tu t'es décidé à aller à un de tes dates ?
- Christine...
- Ou mieux encore, tu as fini au lit avec un mec ? Tu avais un date hier ! Tu l'as ramené chez toi ou chez lui ? Tu ne m'as rien dit !
- Ah ah t'es grave sérieux, tu te fais trop de films. Depuis quand j'ai pas fait de date ?
- C'est l'hôpital qui se fout de la charité ! Moi ? Trop de films ? Alors dis ! Je sais que je ne me trompe pas, je reconnais ce sourire coquin. Ce n'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire la grimace. Enfin... à la vieille guenon, bref tu m'as comprise.
- T'es bête ah ah mais non y'a rien. J'ai.. Rien du tout, enfin...
- Enfin ? Termine ta phrase, j'attends ?
- Oui, enfin j'ai juste croisé le nouveau ce matin c'est tout.

- Le nouveau ?
- Oui, le nouveau ! reprit Elias comme si c'était une évidence.
- Oh ! Tu parles du nouveau vigile ?
- Kyle c'est ça ? Je ne savais plus si c'était Clark ou Kyle.
- Oui Kyle, non mais attends, tais-toi ! TAIS-TOI ! Je suis trop jalouse. Tu l'as vu ? Et alors ? Il s'est passé quelque chose ? »

Christine est déjà follement passionnée par cette histoire. Elle a les yeux ronds, on pourrait croire qu'ils sont sur le point de sortir de leur orbite. Elle regarde intensément Elias sans cligner des yeux. C'est comme si elle venait de poser devant son *soap-opéra* préféré à la télévision.

« Oui, on a fait l'amour comme des bêtes dans les vestiaires, sans même se dire nos prénoms. Je dois d'ailleurs y retourner, il m'attend pour un deuxième round.

- Ah ah arrête ! Tu me fais marcher !
- Mais non, rien du tout ! Tu es folle, jamais de la vie. Mais purée, qu'est-ce qu'il est beau ! J'ai jamais vu ça. Enfin si, à la télé !

- Je t'avais dit ! Je ne l'ai pas encore vu, je suis trop jalouse. C'était ce matin ? Tu l'as croisé dans les vestiaires ?
- Quand je suis arrivé ouais, j'étais en train de me changer et il s'est changé juste à côté moi. On était à quelques centimètres de l'un de l'autre...
- Oh Mon Dieu ! Je me souviens quand Charles m'a montré sa photo sur son CV, j'ai fait des infidélités à mon Mark dans ma tête, alors je n' imagine pas en vrai. C'est peut-être mieux que je n'ai pas encore croisé son regard. Ça me fait frémir d'avance.
- Tu es complètement folle ma pauvre ! Tu parles comme une vraie Desperate Housewives, dit-il en éclatant de rire. Si Mark t'entendait !
- Rho ça va ! Je regarde, je ne touche pas ! Ça compte pas ! On peut fantasmer, ça ne fait pas de mal. Et du coup ? Tu l'as vu nu ? Tu as vu sa... ?
- T'es vraiment la pire. Toujours aussi classe, j'adore. Non je ne sais pas, je suis sorti avant. Il a retiré sa chemise devant moi. Je savais plus où regarder, j'étais tellement gêné. Et quand j'ai fermé la porte, il retirait son pantalon. Mais je n'ai rien vu de plus. De

toute façon, ça ne m'intéressait pas. Je sais que ça va paraître débile, mais j'étais obnubilé par son visage....

- Genre ! À d'autres ! « Ça ne m'intéressait pas ». Il va me faire croire qu'il avait un dieu grec en train de se déshabiller devant lui et qu'il n'avait pas du tout envie de se rincer l'œil.
- Non mais bien sûr que si ça m'intéressait, bien sûr que j'aurais aimé voir plus mais.... J'étais tellement perturbé par sa beauté. C'était comme dans un livre. Tous ses traits, son charme noir, la profondeur dans son regard, tout était.... parfait. Donc le reste, même si j'ai vu, je n'ai pas fait attention.
- Oh moi j'aurais su... Juste à la taille de la bosse à travers son pantalon, j'aurais pu te dire !
- Ça ne veut rien dire ça, tu sais ?
- Alors sinon, de corps, il est aussi bien bâti qu'on imagine ?
- Franchement, je te jure, j'ai jamais vu ça. Du peu que j'ai vu, il a l'air parfait.
- T'aurais dû attendre qu'il retire sa culotte... Enfin s'il en portait une, dit-elle en rigolant comme une gamine. C'est le genre à être nu

dans ses pantalons, crois-moi ! En revanche, attention, moi je dis, souvent les mecs aussi musclés, c'est qu'ils ont quelque chose à compenser ! Je peux te dire que mon Mark il n'est pas gaulé comme Kyle, mais il en a dans le caleçon !

- Je ne veux pas savoir ! Je te rappelle que je dîne chez vous samedi prochain ! Je vais penser qu'à ça maintenant en le regardant, le pauvre !
- Ah bah moi qui ne savais pas quoi cuisiner, je vais nous faire des saucisses de Francfort. Je te vois déjà « Mark, Mark, tu me passes ta saucisse ? Enfin les saucisses pardon » ah ah ah
- Tu as vraiment un problème, tu devrais consulter ! dit-il en explosant de rire alors que les premiers clients leur déposent leurs courses sur le tapis automatique. »

Les deux collègues s'installent à leurs caisses et se préparent à enchaîner une longue journée de « bip », de « bonjour » et de « bonne journée, merci pour votre fidélité ». Alors que les conserves, les couches-culottes et les bouteilles de lait s'enchaînent sur son tapis de caisse, Elias ne prête aucune attention aux clients et à leurs paniers. Pourtant, d'habitude, un de ses jeux préférés : imaginer qui ils sont, par les courses

qu'ils font. Les bobos branchés, les écolos pas si écolos, les jeunes parents, les célibataires fêtards... non, là il n'a pas la tête à ça. Il ne veut penser qu'à Kyle.

19 h. Le magasin ferme ses portes dans une heure. C'est Christine qui s'occupe de la fermeture ce soir. Elias embrasse son amie, lui lâche un « je crisse mon camp » et retourne aux vestiaires récupérer ses affaires avant de prendre son bus et rentrer chez lui. Il ne sort jamais après le travail. Alors qu'il se change, il se met à fixer le casier de Kyle. Il repense à ce qui s'est passé ce matin. Un événement qui peut vous paraître anodin, mais qui pour Elias veut dire beaucoup. Elias ne rencontre jamais d'hommes qui lui plaisent. Il ne rencontre presque jamais d'hommes tout court. Donc, même s'il sait au plus profond de lui qu'il n'y aura jamais de « Kyle et Elias », juste pouvoir se raccrocher à quelque chose d'aussi réel que ces quelques mots échangés avec lui ce matin, lui fait un bien fou.

Il le revoit lui répondre « Kyle ». Juste « Kyle ». Un seul mot et pourtant tant d'assurance dans sa voix. L'onde vocale de Kyle est gravée dans sa tête et se répand dans tout son corps dans un long frisson.

Un coup d'œil discret à gauche, un autre à droite, il décide d'ouvrir son casier pour voir ce qu'il y

a dedans. Son chandail, sa chemise et son pantalon noir sont en boule. Il les touche, intimidé à l'idée qu'ils aient été collés à son corps pendant des heures. Il s'apprête à les attraper. Il voudrait les approcher de son visage. Juste quelques instants. Il aimerait s'imprégner de son parfum. Une partie de lui a honte de ce geste, mais une autre l'incite à le pousser à l'acte. Au même instant, quelqu'un entre. Il s'agit de l'agent de nettoyage. Il vient justement récupérer le linge sale des employés. Le linge de Kyle. Pris la main dans le sac, il relâche immédiatement les vêtements et claque la porte du casier comme si c'était le sien. L'agent d'entretien écoute sa musique et ne prête aucune attention à Elias. Il s'est encore fait des films. Il attrape son sac et sort du magasin. « Ressaisis-toi sérieux » se dit-il sur le chemin en direction du bus.

Pendant le trajet de bus, Elias tente d'effacer Kyle de ses pensées. Il lit les dernières actualités, répond à quelques messages, mais rien à faire. Ce n'est pas normal d'être autant obsédé par quelqu'un qu'on ne connaît pas. Qu'il n'a vu que quelques secondes pour la première fois aujourd'hui. Mais dès qu'il cligne des yeux, il le voit. C'est fou, ses traits sont encore plus clairs que ceux de personnes qu'il connaît depuis des années. Comment a-t-il pu imprégner son

imagination, aussi vite ? Son esprit lui joue des tours, encore plus que d'habitude.

Elias tente d'extirper Kyle de son esprit. Il commence alors à lire quelques pages de son nouveau roman, « Le Chant d'Achille ». Rapidement, les lignes se brouillent et les souvenirs du vestiaire viennent prendre le dessus. Ce n'était vraiment pas le meilleur bouquin pour l'aider à se changer les idées. Les traits d'Achille, le personnage principal du livre, s'effacent pour ceux de Kyle. Il s'imagine alors se tenir à ses côtés, en pleine Grèce antique, sur une colline parsemée de cyprès et doucement caressée par un soleil couchant. Il est Patrocle, le jeune prince maladroit éperdument amoureux d'Achille. Il s'abandonne à vivre à travers leurs récits sa toute récente passion pour ce bel éphèbe. Elias, Patrocle. Kyle, Achille. Ces réalités se confondent et se troublent par l'unique force de cette récente rencontre. Et Elias n'attend que de plonger entièrement dans cette nouvelle alternative, si prometteuse.

Le bus le dépose à moins de 5 minutes de son appartement. Généralement, il profite de ce temps pour passer des coups de fil. À savoir le plus souvent, rappeler Christine, même s'ils ont passé toute la journée ensemble. Mais pas ce soir. Il pense à autre chose. Une fois arrivé dans son modeste appartement, Elias jette son sac,

sort un plat déjà cuisiné qu'il fait réchauffer au micro-ondes et s'installe à son bureau. Adossé à sa chaise, comme chaque soir, c'est la même rengaine. Il s'apprête à quitter le monde réel pour entrer dans une dimension parallèle. Un autre univers qu'il bâtit à partir des briques de ses fantasmes. Comme chaque soir, c'est sur une feuille blanche que ses songes prendront vie. Et ce soir, il sait ce qu'il veut leur faire raconter.

Sur le papier vierge face à lui, Elias ébauche des premiers traits. Petit à petit, ces traits se rejoignent et se mêlent, formant les contours d'un visage. Ses pensées se dessinent avec de plus en plus de précision sur la feuille. Il est parfaitement appliqué et concentré. Elias est très inspiré ce soir. Il dessine, gomme et reprend ses dessins avec frénésie jusqu'à ce que le premier visage soit clairement identifiable. On découvre un homme aux traits droits, au visage marqué par ses expériences passées et au regard strict. Il a de grands yeux légèrement bridés, aux longs cils noirs. Elias puise son inspiration dans les yeux de son mystérieux vigile.

Puis, le tracé se prolonge plus bas sur la page. Ce matin, il était tant envoûté par le visage de Kyle qu'il n'a presque pas prêté attention à son corps. Presque. Il est temps maintenant d'analyser ces images qu'il a parfaitement enregistrées dans sa tête pour plus tard. Il puise alors dans ses

souvenirs, comme un ordinateur irait chercher dans ses archives, et tout s'affiche sous ses yeux. Elias a cette faculté à modifier le monde qui l'entoure. Comme s'il arrivait à mélanger le réel à l'irréel. Il est capable de créer la propre réalité augmentée de son imaginaire. À la différence d'un somnambule, lui, arrive à s'échapper dans un songe, tout en restant éveillé. C'est comme s'il intégrait des fractions de songe dans la réalité qui l'entoure. Il se met alors à donner forme au torse de Kyle. Même caché sous son chandail, son corps apparaît de manière précise à Elias. Ce débardeur qui le serrait tant sublimait chaque centimètre des muscles qu'il recouvrait. Son personnage, Kyle, a un corps d'Apollon. Une statue moderne. À la différence des Apollons grecs, son corps est délicieusement viril. Des poils qui remontent jusqu'en haut de ses pectoraux. Un six-pack parfaitement tracé jusqu'à l'aine, laissant suggérer tout ce que Kyle a à lui offrir. Et malgré tout ce qu'Elias a dit à Christine plus tôt, il se souvient parfaitement de ce qui se passait plus bas. Le dessin est arrêté juste à temps par les limites de la feuille A4. Comme un origami, les angles de la page se replient sur les lignes franches des hanches de Kyle. À ses côtés, il esquisse un second personnage. C'est un homme aussi, juvénile et aux cheveux mi-longs. Ses traits sont délicats, ronds, en opposition à son premier protagoniste. Le regard tourné vers l'origami, on devine les

frissons sur sa peau. Ce second personnage lui ressemble comme deux gouttes d'eau.

Les deux visages se trouvent à quelques millimètres l'un de l'autre. Chaque coup de crayon qu'Elias ajoute, chaque détail qu'il apporte, renforcent leurs émotions et les rapprochent. Son croquis s'anime devant lui. Leurs paumes se frôlent, leurs doigts se tissent, toute une toile de désir et de passion prend alors vie... dans son imagination. Leurs lèvres se confondent, laissant glisser leur langue l'une contre l'autre dans une caresse, afin de les laisser enfin s'abandonner à leur passion.

Comme il aurait rêvé toucher celles de Kyle.

Mais ce ne sont que les croquis d'Elias. D'énigmatiques dessins issus de son esprit aventureux et fantaisiste. Cette nouvelle œuvre rejoint la pile de ses fantasmes, un de plus. Il pose son crayon, se redresse et reconnecte peu à peu avec son environnement. Le monde réel où il se trouve, seul au milieu d'un appartement d'une vingtaine de mètres carrés, soudain si silencieux et ennuyant. Comme beaucoup d'adultes, il préfère se raccrocher à ses rêves pour alléger et supporter les tracasseries de ses journées.

Peut-être qu'un jour, lui aussi trouvera une personne qui l'aime et dont il sera épris. De

même que Christine a son Mark. Comme Patrocle a son Achille. Il en doute beaucoup. Mais en attendant, il décale son alarme pour 6 h 25.

Elias a un plan.